

## **l'Aviation des années en (3) en Rhône-Alpes**

### **l'Aviation des années en (3) en Rhône-Alpes**

1883, Pompeïen Piraud construit un ballon ovoïde en cretonne 'L'Espérance' de 1500 m<sup>3</sup>, fonctionnant au gaz d'éclairage et doté d'une nacelle en osier de 95 cm de large et de 1,25 m de longueur. Il a l'intention d'y adapter et expérimenter ses ailes articulées. C'était une erreur qu'il a vite reconnue, car cet aérostat fit 6 ascensions au cours des années 1884-1885. Lors d'une ascension, le 27 septembre 1892, ce ballon fut partiellement détruit en se posant violemment à Châtillon sur Chalaronne (Ain).

21 et 22 novembre 1903, inauguration du parc aérostatique de l'Aéro-club du Rhône à proximité de l'usine à gaz de la Compagnie du gaz de Villeurbanne.

Anatole Berger d'Ecully ne se contente pas de concevoir des appareils, mais de pouvoir les matérialiser et les construire. Après des expériences, en décembre 1903 et février 1904, au Col de Pavézin dans la Loire, à partir de planeur du type Chanute, Anatole Berger se rapproche de Lyon.

A Bron, Au sein de la 31<sup>ème</sup> Section d'aéronautique, deux escadrilles furent créées au printemps 1913 : escadrille HF 19 (sur avion Henri Farman) sous le commandement du Capitaine Voisin ; escadrille MF 20 (sur avion Maurice Farman) sous les ordres du Capitaine Gignoux.

A chaque avion était affecté un tracteur transportant le mécanicien, le carburant, l'outillage et les pièces de rechange nécessaires pour permettre le maintien de l'appareil en bon état de marche. Une voiture légère et un motocycliste assuraient la liaison de l'escadrille avec les unités qui utilisaient ces services. L'escadrille disposait, en outre, d'une section de parc composée de trois tracteurs, d'un camion-atelier et de deux motocyclistes.

Suite à la souscription nationale, voici quelques noms donnés aux avions qui équipent l'escadrille HF 19 à Bron : Ville de Vichy, avion Henri Farman n°85, donateur: Etablissement thermal de Vichy.; Ville de Saint Galmier, avion Henri Farman n°86, donateur : Etablissement thermal de Saint Galmier ; Vercingétorix, avion Henri Farman n°87, donateur : Journal «Le Moniteur du Puy de Dôme» ; Le Gaulois, avion Henri Farman n°88, donateur : Société Bergougnan ; Jeanne d'Arc, avion Henri Farman n°89, donateur : Journal «Le Nouvelliste de Lyon» ; Lyon-Soieries, avion Henri Farman n°90, donateur : La Soierie Lyonnaise ; La Savoie, avion Henri Farman n°91, donateur : Département de la Savoie ; Ville de Dijon, avion Henri Farman n° 92, donateur : Ligue aéronautique de Bourgogne ; Dentelles du Puy, avion S.E.L.A, donateur : Arrondissement du Puy (incroyable, les gens de Haute Loire paient pour avoir un avion militaire au nom de la dentelle du Puy. C'est comme si en 2015 on demandait aux Français d'aller voir un spectacle pour payer un Rafale portant le nom de la lentille du Puy) ;

Zénith, avion Morane 9, donateur : Etablissement Rochet-Schneider de Lyon ; Ville de Grenoble : donateur : Ville de Grenoble ; Ville de Roanne : donateur : Ville de Roanne.

1913, l'aviateur genevois Durafour, venant d'Ambérieu et se dirigeant sur Lyon, se voit contraint, par suite du mauvais fonctionnement de son appareil, d'atterrir près des fermes de La Valbonne, près de Méximieux (Ain).

## **l'Aviation des années en (3) en Rhône-Alpes**

23 février 1913, premier posé d'un avion à ski à Megève (Savoie)

21 mai 1913, sur le champ de course de Sainte Blandine, près de La Tour du Pin (Isère), atterrissage du Deperdussin du sous-lieutenant Brocard, natif de Biol le Haut (localité voisine de La Tour du Pin)

juin 1913, le lieutenant Bouchard qui fait partie d'une escadrille de quatre avions qui a décollé de Bron pour rejoindre le terrain de Mourmelon se voit contraint d'atterrir à proximité du château de La Goutte, près de Montanay (Ain). Le lieutenant, qui est accompagné d'un sapeur, voit son appareil prendre feu.

juin 1913, par suite d'une panne de moteur, le lieutenant Gignoux de l'aérodrome de Bron, accompagné d'un mécanicien, se voit obligé d'atterrir à Saint Olive (Ain).

août 1913, un Dorand Do-1 fait un atterrissage mouvementé à Persanges-Savigny (Rhône).

30 août 1913, la veille du départ, une foule considérable a accouru aux abords du terrain d'aviation de Bron pour découvrir les escadrilles du Centre aéronautique de Bron qui vont participer aux grandes manœuvres de l'Armée qui doivent se dérouler du 11 au 17 septembre dans les régions du Sud-Ouest de la France.

6 septembre 1913, alors qu'il survole le champ d'aviation de Bron (Rhône), l'appareil de Georges Chomienne part en vrille et s'écrase au sol devant les hangars. Il s'agit du premier accident aérien mortel à Bron. Georges Chomienne, fils d'un industriel de Lorette (Loire), a fait ses études au Lycée Ampère de Lyon. Conquit par l'aviation, il est élève de Lacrouze à l'Ecole d'Aviation d'Ambérieu en Bugey. A l'âge de 19 ans, il est breveté pilote n°1169 en date du 6 décembre 1912.

16 octobre 1913, la 'station d'atterrissage' de Challes les Eaux (Savoie) est inaugurée.

9 novembre 1913, inauguration de la station d'atterrissage de Vienne-Reventin (Isère).

18 novembre 1913, l'aéroplane Farman, baptisé 'Ville de Dijon', piloté par le Maréchal des Logis Clément, détaché au Camp d'aviation de Bron, est le premier à avoir volé dans la Vallée de Chamonix, après s'être posé à Megève. Tout laisse à croire que le constructeur d'aéroplane Farman est à l'origine de ce vol, puisqu'il possède une résidence à Chamonix.

21 novembre 1913, la presse lyonnaise se fait l'écho d'un événement aéronautique : le Maréchal des Logis Pelletier-Doisy, appartenant à l'escadrille HF 19, équipée d'avions Henri Farman 20, du Centre d'Aviation de Bron, vient de réaliser un exploit. Après avoir décollé par un vent violent, le pilote monte à une altitude d'environ 800 mètres, coupe le moteur de son appareil, cabre celui-ci, et se laisse déporter à reculons sur 6 kilomètres... ! C'était le premier exploit aérien d'un futur grand pilote français, Georges Pelletier-Doisy a été breveté pilote à l'Ecole nationale d'Aviation de Bron.

novembre 1913, en vue de réorganiser les structures de l'aéronautique militaire, il est envisagé de supprimer le 3<sup>ème</sup> Groupe Aéronautique de Bron au profit du 2<sup>ème</sup> Groupe installé à Dijon. Le projet de départ des escadrilles de Bron, pour cette nouvelle affectation, provoqua des

## **l'Aviation des années en (3) en Rhône-Alpes**

lettres de protestation, auprès du Gouvernement, de la part des personnalités lyonnaises, voire même une interpellation au Sénat, le 27 janvier 1914, de la part d'Edouard Herriot.

le Raymond de Montgolfier n°3, le troisième appareil de ce constructeur vola à Bron, fin 1913, atteignant une vitesse de 110 kilomètres/heure.

Paul Gignoux, élève-ingénieur à l'Ecole Centrale de Lyon, construisit, en 1913, un planeur qui fut essayé sur les hauteurs de Fourvière. Cette même année, son frère, pilote militaire à Bron, lui donne le baptême de l'air.

au cours de l'année 1913, suite aux décisions ministérielles de ne former des pilotes militaires que dans des centres militaires, les élèves-pilotes sont retirés progressivement de l'Ecole nationale d'Aviation de Bron.

certains pilotes confirmés s'enhardissent à des vols de distance :

Eugène Gilbert effectue, le 4 avril 1913, sans escale, le parcours Lyon-Paris. En franchissant les 400 kilomètres en 3 h 10, il réalisait une vitesse commerciale de 126, 5 km/h. Il battait ainsi le record du monde de vitesse en ligne droite et de ville à ville. Il battait le chemin de fer, quant à la vitesse, mais il l'avait battu aussi quant au prix. Ayant consommé 60 litres d'essence et 5 litres d'huile, la dépense est moindre que le prix du voyage en 3<sup>ème</sup> classe ;

le 30 avril 1913, Jules Védrines et cinq autres concurrents, dont Gilbert, dans le cadre de la Coupe Pommery, souhaitent relier Bron à Edimbourg. Védrines sur monoplan Morane-Saulnier, décolla de Bron à 4 h 37, il fit escale à Nevers et à Villacoublay, mais un violent orage l'obligea à se poser à l'aérodrome de Bois-Carny, près de Rouen. Maurice Guillaux, sur monoplan Clément-Bayard, fut le vainqueur de la 5<sup>ème</sup> Coupe Pommery. ;

Pierre Daucourt, pour prouver les avantages considérables de l'aéroplane et de sa supériorité incontestable sur les autres modes de locomotion, réalisait le 25 mai 1913, une liaison de Paris à Marseille. A bord d'un monoplan Borel, Daucourt quittait la région parisienne à 6 h 45, fait une escale pour ravitailler en essence à Dijon, à midi, il atterrissait à Bron et déposait un paquet de journaux parisiens. Un peu après 19 heures, il atterrissait au Parc Borely à Marseille, apportant les journaux de Paris aux Marseillais qui, d'ordinaire, ne les lisaient qu'avec vingt-quatre heures de retard.

1913, deux inventeurs, modestes ouvriers lyonnais, originaires du quartier de Montchat à Lyon, Messieurs Brun et Martin procèdent, sur les terrains communaux de Loyettes (Ain), à des essais de leur monoplan d'un type nouveau.

1<sup>er</sup> janvier 1923, création de la Compagnie Air Union qui résulte de la fusion des compagnies aériennes françaises.

23 janvier 1923, l'Aéro-club du Rhône (ACR) crée sa 'commission aviation' qui sera présidée par M. Berlioz de 1923 à 1931, par le Lieutenant-colonel Girier de 1931 à 1939.

7 mars 1923, vers 17 heures, un avion de chasse, type Nieuport 29, se met en vrille lors du survol du terrain de Bron. De l'appareil qui s'est écrasé à 1 kilomètre au sud du terrain, on retire le pilote qui décède dans les heures qui suivent. Il s'agit du caporal Charles Raymond, appartenant au 35<sup>ième</sup> Régiment d'Aviation de Bron, originaire des environs de Pont de Chéruy. (Isère).

## **l'Aviation des années en (3) en Rhône-Alpes**

27 avril 1923, l'avion Dorand AR 1, immatriculé F-CAFI, appartenant à la Compagnie Aérienne Française est accidenté sur l'aérodrome de Bron. L'appareil piloté par Joffre avec pour passager M. Daspert, photographe, est plaqué au sol par une violente bourrasque de vent lors de son décollage. Le pilote est tué et son passager, grièvement blessé, est transporté à l'hôpital. Cet appareil était baptisé 'Pégoud,' en hommage à cet aviateur dauphinois, roi de la looping, tué en combat aérien au cours de la Première Guerre mondiale.

22 juillet 1923, à Bron, meeting organisé par l'Aéro-club du Rhône (ACR).

2 août 1923, sur la base aérienne de Bron, lors de l'incendie accidentel d'un hangar, 30 avions Nieuport de chasse sont détruits.

novembre 1923, en fin de journée, trois avions militaires de l'aérodrome de Bron survolent la région lyonnaise. L'un d'eux, piloté par le soldat Michel Rongeat, suite à une panne de moteur, capote à l'atterrissage sur la commune de Tramoyes (Ain). Le pilote est indemne.

1923, un riche britannique Assan Farid, petit-fils d'un maharaja du Pakistan, acquiert l'observatoire que l'astronome Joseph Vallot a fait construire à 4367 mètres d'altitude dans le Massif du Mont Blanc. Le mécène est vite confronté aux difficultés de logistique et d'approvisionnement de l'observatoire. Au cours de l'été 1926, il fait appel à Joseph Thoret pour parachuter des colis à proximité de l'observatoire. C'est à bord d'une 'limousine' Farman F 71 à moteur Salmson de 220 cv qu'il effectue ces largages. Les essais sont concluants, mais ils nécessitent des rotations contraignantes et coûteuses entre Genève et le Mont Blanc. Finalement, la municipalité de Chamonix signe, en septembre 1927, une convention pour l'utilisation d'un terrain 'aux Praz' sur la commune de Chamonix. Malheureusement, Assan Farid décède en 1928, et le terrain des 'Praz' est oublié.

7 janvier 1933, Emile Chapeaux, ingénieur, chef d'un bureau d'études dans une entreprise de constructions mécaniques caladoise, conçoit dans les années 1930, un type de planeur d'avant-garde qui sera utilisé dans 25 sections de vol à voile en France. Le 7 janvier 1933, il confie son planeur à Georges Burlaton de l'Aéro-Club du Rhône et du Sud-Est afin d'étudier les ascendances dans les Monts d'Or (Rhône). L'appareil est remorqué jusqu'à une altitude de 1000 mètres sur les pentes du Mont Verdun, puis évolue sur Chasselay et Montluzin, pour enfin se poser dans la plaine des Chères, après 21 minutes et 3 secondes de vol. Aussi décide-t-il un compagnon de travail, Monsieur Odot, de créer un aéro-club à Villefranche, puisqu'il existe déjà une section de vol à voile à Belleville sur Saône. Sous la présidence d'Auguste Meyer, ancien pilote de chasse en 1914-1918, un terrain est aménagé en bord de Saône au lieu-dit « Le Colombier », près de Anse (Rhône).

13 janvier 1933, capotage d'un avion de chasse de la base aérienne de Bron, au moment où il atterrissait dans un champ, au lieu-dit Léman à Vaulx-Millieu, près de Bourgoin (Isère). Le pilote, le Sergent Edmond Le Mouellic trouve la mort dans cet accident

27 janvier 1933, Hélène Boucher est de passage à Bron.

5 et 12 février 1933, la section de vol à voile de l'aéro-club de Vienne (Isère) a consacré ses séances d'entraînement à la mise au point du lancement par treuil. Les moniteurs Leignardier et Besse dirigeaient ces premiers essais.

21 février 1933, M. Pierre Cot, Ministre de l'Air visite la base aérienne de Bron.

## **l'Aviation des années en (3) en Rhône-Alpes**

12 mars 1933, la Société lyonnaise de Vol à voile et de Planeurs propulsés, réunie sur son terrain de Rillieux-Genevrey (Ain), a terminé la mise en main des commandes du planeur à ses élèves. Ont rempli toutes les conditions pour passer l'entraînement supérieur : Fournier, Frémion, Micheletta, Goddé, Thovex, Guillemaud, Salmona, Beluze. La prochaine réunion aura lieu au terrain où les départs se feront à partir d'une butte de 20 mètres, libre dans tous les sens.

14 mars 1933, dans la matinée, lors d'un vol d'entraînement, le Gourdou-Lesseure n°7 du sergent Edouard Garet appartenant à la 3<sup>ème</sup> escadrille de la 5<sup>ème</sup> escadre de chasse de Bron, se met en vrille à la verticale du terrain de Bouthéon (Loire). L'appareil s'écrase au sol et le pilote est tué. Edouard Garet, originaire de Mornand, près de Boën sur Lignon, totalisait 600 heures de vol.

25 mars 1933, l'Aéro-club de l'Ain a reçu son Potez 36, baptisé 'Ville de Bourg' à partir des usines Potez à Méaulte (Somme). Il a été piloté par Colombaut, professeur à l'Ecole professionnelle de Bourg en Bresse.

mars 1933, l'Aéro-club du Rhône et du Sud-est a rencontré à la Foire de Lyon, le succès le plus complet. Son stand a été très remarqué.

avril 1933, le terme d'Armée de l'Air se substitue à celui de l'Aéronautique militaire

20 avril 1933, deux touristes aériens suisses qui étaient venus de Genève à Lyon ont fait une chute sur l'aérodrome de Bron au moment où ils redécollaient. M. Veneux, pilote, a été grièvement blessé, M. Vuignat, avocat à Genève, est mort des suites de ses blessures.

25 avril 1933, des exercices de défense passive ont lieu sur le terrain d'aviation de Bron.

mai 1933, à la Société Lyonnaise de Vol à Voile et de Planeurs propulsés à Rillieux-Genevrey (Ain), l'entraînement se poursuit, un deuxième planeur est en construction.

mai 1933, le constructeur Roger Vuilleminot a procédé aux essais du planeur qu'il a livré au club de vol à voile d'Annecy. (Haute-Savoie). Il s'agit d'un planeur école A.E 11 Vuilleminot.

mai 1933, sur le terrain du Colombier à Anse (Rhône), les vols sur planeur E. Chapeau se poursuivent. Branciard a effectué un vol de 5 à 600 mètres, Picot, Botton et Lempereur ont volé.

mai 1933, Jean Bedot vient de constituer, sur le terrain d'Ambérieu en Bugey (Ain), un Centre d'Instruction au Vol à voile doté d'un planeur E. Chapeau.

7 mai 1933, les Ailes Rhodaniennes de Valence (Drôme) et l'Aéro-club de Romans (Drôme) organisent une grande séance de propagande. Présentation du nouveau planeur du club, un biplace à double commande 'Chanteclerc' piloté par Géo Fugier.

11 mai 1933, création de l'aérodrome de Roanne à Bois-Combray sur les communes de Saint Léger sur Roanne, Saint Romain la Motte, Pouilly les Nonains et Riorges. (Loire).

## **l'Aviation des années en (3) en Rhône-Alpes**

16 mai 1933, sous la Présidence d'Honneur de l'Abbé Michaud, lieutenant-colonel d'aviation, création d'un groupement d'aviation des scouts lyonnais, dénommés 'Troupes de Scouts de l'Air', affilié à l'Aéro-club du Rhône et du Sud-Est.

juin 1933, l'Aéro-club Oyonnaxien s'est constitué sous la Présidence du Dr. Bérard. Le club s'active de faire homologuer le terrain en vue de l'achat d'appareils.

juin 1933, l'Aéro-club de Vienne (Isère) organise une conférence de Gilbert Sardier, le pilote auvergnat, Cette manifestation suivie d'un concert est radiodiffusée sur les ondes par le poste de diffusion de Lyon-La Doua. Une première... !

11 juin 1933, l'Aéro-club du Mont Blanc organise sur l'aérodrome de Passy-Le Fayet (Haute Savoie) un meeting d'aviation Une trentaine d'appareils participent à cette manifestation présidée par M. Pierre Cot, Ministre de l'Air.

16, 17 et 18 juin 1933, Journées Internationales d'Aviation de Lyon, en présence de M. Pierre Cot, Ministre de l'Air, au cours desquelles aura lieu le Concours d'acrobatie aérienne organisé par l'Aéro-club Rhône et du Sud-est et doté de 100.000 francs de prix, ainsi que le Concours International d'avions commerciaux.

juillet 1933, l'Aéro-club de Vienne (Isère) a fait l'acquisition d'un Potez 36.

juillet 1933, à Lyon, vient de se constituer l'Amicale des constructeurs-amateurs (A.C.A), adeptes du H.M 8 proposé par Henri Mignet. Présidée par Bernard Laroche, son siège social se situe au Café E. Flamand, 7 rue Malesherbes à Lyon.

du 10 juillet au 10 septembre 1933, la Compagnie Aérienne Française (CAF) assure une liaison aérienne quotidienne entre Vichy et Bron.

2 juillet 1933, M. Burlaton, membre de l'Aéro-club du Rhône et du Sud-est, participera avec son Caudron Phalène VI aux 12 Heures d'Angers.

17 juillet 1933, vers 15 heures 10, un avion de tourisme piloté par Stockling, appartenant au Topsy Club de Genève, évolue à basse altitude sur le terrain de Bron. Probablement à la suite d'une perte de vitesse, l'appareil pique vers le sol et s'écrase. Le pilote et son passager Charles Carrey, professeur à la Faculté de Lyon, trouvent la mort.

22 juillet 1933, l'Aéro-club de l'Ain organise un Rallye gastronomique au départ du terrain des Vennes à Bourg en Bresse (Ain).

14 août 1933, Paul Codos et Maurice Rossi, à bord du Blériot 110, immatriculé F-ALCC, baptisé 'Le Joseph Le Brix' se posent à Bron. Ils viennent de battre le record du monde de distance en effectuant le vol de New York à Rayack (Syrie), soit 9.100 kilomètres en 55 heures.

août 1933, création d'Air France, suite à la fusion des compagnies aériennes françaises.

## **l'Aviation des années en (3) en Rhône-Alpes**

septembre 1933, la section de Vol à voile des Ailes Rhodaniennes à Valence (Drôme) possède un vaste hangar offert par M. Pierre Cot, Ministre de l'Air. La section fonctionne sous la compétence des moniteurs Fugier et Charasse.

septembre 1933, à Jujurieux (Ain), un groupe de fervents de l'aviation termine le montage d'un planeur.

9 septembre 1933, un avion militaire du Centre d'Aviation de Metz qui revenait de Yougoslavie après avoir participé au raid Paris-Belgrade a atterri, vers 17 heures, sur la commune de Sandrans (Ain), au lieu-dit Le Bassay.. Les occupants de l'appareil, le capitaine François, attaché au Ministère de l'Air et le lieutenant Genin sont fortement commotionnés.

octobre 1933, à Ambilly (Haute-Savoie), un avion suisse fait un atterrissage.

12 octobre 1933, création d'un aérodrome sur la commune d'Arbent, proche d'Oyonnax (Ain). En 1932, Eugène Vallet, pilote de la Première Guerre mondiale, pour faire voler son avion, loue un grand pré dans la plaine d'Arbent, près d'Oyonnax (Ain). Cet aérodrome privé est réservé aux seuls membres du club local. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, de nouvelles parcelles sont acquises et permettent une ouverture à la Circulation Aérienne Publique qu'en 1953. Sous l'impulsion de Jean Couty, Président de l'aéro-club, la Municipalité d'Oyonnax, propriétaire des terrains, devient gestionnaire de l'aérodrome et va développer celui-ci.

L'Aéro-club d'Oyonnax organise un meeting d'aviation auquel participe les pilotes Delmotte, Bornand, Lemoigne, Burlaton, Scordel et les pilotes locaux Vallet et Patel. 16.000 spectateurs ont vu le sous-préfet de Nantua arriver en avion piloté par Vallet.

20 octobre 1933, dans la matinée, un Potez 25 piloté par le caporal-chef Jean Gisclon avec pour passager l'adjudant-chef mécanicien Dulac vole de Clermont-Aulnat vers Lyon-Bron. Les sommets des Monts du Forez sont dans le brouillard alors que l'appareil connaît des difficultés de moteur. Le pilote hurle à son passager de sauter en parachute avant de sauter lui-même. Au sol, Gisclon est 'sonné' et Dulac sérieusement 'commotionné'. Accourus, des villageois les transportent vers Cervières (Loire). En 2007, Jean Gisclon, ancien rédacteur de chef de la Revue Pionniers est membre des Vieilles Tiges.

6 novembre 1933, le trimoteur Wibault 282 T n° 5, 'The Golden Clipper', immatriculé F-AMHO, dénommé 'Le Téméraire', appartenant à Air France qui assure la liaison aérienne commerciale Paris-Lyon, fait un atterrissage forcé, suite à une panne de moteur, sur la commune de Saint Trivier sur Moignans (Ain), au lieu-dit Les Caronnières. Le pilote Casanova, le radio Charty et les huit passagers sont indemnes, mais l'appareil a subi de gros dégâts.

novembre 1933, inauguration du nouveau siège social de l'Aéro-club du Rhône et du Sud-Est au 30 bis place Bellecour à Lyon.

novembre 1933, la Société lyonnaise de Vol à voile et Planeurs propulsés devient désormais Les Mouettes Lyonnaises. L'entraînement a repris sous la direction du moniteur Fiennou et un treuil vient d'être acheté.

## **l'Aviation des années en (3) en Rhône-Alpes**

décembre 1933, aux Ailes Rhodaniennes à Valence (Drôme), il a été évoqué l'aménagement du terrain de La Trésorerie en base aérienne. La section de Vol à moteur possède un Hanriot 14 et un Caudron C 60.

4 décembre 1933, création des Cercles Aériens Régionaux (CAR) chargés de l'entraînement des pilotes de réserve. C'est ainsi qu'est créé à Bron, le Groupe Aérien Régional 514 (GAR 514) qui se scindera en septembre 1938 en :

Groupe aérien d'observation 514 (GAO 514) pour l'entraînement des pilotes-réservistes de reconnaissance/observation ;

Groupe aérien régional léger 562 (GARL 562) pour l'entraînement des pilotes-réservistes de de chasse.

décembre 1933, Air France exploite Paris-Lyon-Marseille sept jours sur sept en Lioré 213, Breguet 280 et Breguet 284 ; Lyon-Cannes, en correspondance avec le Paris-Lyon-Marseille, quotidien en Breguet 280 ; Lyon-Genève, quotidien sauf le dimanche, en Breguet 280, en correspondance avec le Paris-Lyon-Marseille.

décembre 1933, l'Aéro-club de Romans prend possession de son nouveau terrain au quartier des Chasses sur la commune de Saint Paul les Romans (Drôme).

1933, sur l'aérodrome de La Trésorerie à Chabeuil (Drôme), l'Aéro-club de Valence et les Ailes Rhodaniennes donnent un nouveau souffle à l'aviation locale.

1943, afin de soustraire les personnels de l'Armée de l'Air en congé à l'obligation du Service du Travail Obligatoire (STO), il est créé un certain nombre d' 'unités maintenues':

Groupe de Sécurité Aérienne Publique (SAP) 1/171 dont l'Etat-major est implanté au fort Saint Jean sur les contreforts de la Croix Rousse à Lyon, et dont dépend un réseau de postes de guet disséminés sur des points élevés de la région, qui ont pour mission de surveiller les survols aériens du territoire et de transmettre leurs observations à cet Etat-major. La plupart des personnels de ces postes de guet passeront à la Résistance en 1944.

les Pompiers de l'Air avec des détachements à Lyon et Givors qui interviendront lors des bombardements ;

la Musique de l'Air.

Jeunesse et Montagne.

1943, sur l'aéroport de Bron, les entreprises françaises de Travaux publics, sous contrôle de l'occupant, poursuivent et finissent la piste d'envol bétonnée. D'autres travaux sont entrepris sur l'aéroport de Bron : allongement de la piste vers le sud d'environ 300 mètres, construction de pistes de circulation, d'abris pour avions, de hangars de campagne et de divers aménagements dans la plaine de Chassieu et de Genas.

la nuit du 4 au 5 février 1943 le Lancaster I, serial ED352, code DX-Q, du 57 Squadron du 5 Bomber Group de la Royal Air Force, basé à Scampton (Lincolnshire), décolle pour une mission de bombardement sur Turin. Par très mauvais temps, l'appareil s'écrase contre la paroi de Belleface dans le Massif de la Pointe de la Terrasse, face au hameau de Crêt Bettex, à une dizaine de kilomètres au nord de Bourg Saint Maurice (Savoie). Les sept membres d'équipage trouvent la mort. Une épaisse couche de neige recouvre les lieux à cette époque. La neige ayant disparu, des recherches furent entreprises par l'armée d'occupation italienne. Fin Juin 1943, deux cadavres, puis trois sont retrouvés dans un névé. Le 1<sup>er</sup> juillet 1943, les autorités italiennes ont requis la municipalité de Bourg Saint Maurice afin de faire procéder à



### l'Aviation des années en (3) en Rhône-Alpes

la construction de cercueils et au creusage de fosses en vue d'inhumer les corps de ces aviateurs. Huit corps renfermés dans six cercueils sont transportés par camions du hameau des Chapieux à Bourg Saint Maurice par les soins des autorités italiennes. Le 5 juillet 1943, un service religieux est célébré dans l'église paroissiale, et l'inhumation des corps se fait dans le cimetière de la localité en présence de la municipalité, de l'adjudant de gendarmerie, des officiers et des troupes italiennes qui rendirent les honneurs militaires.

14 janvier 1943, au lieu-dit La Gaillarde, à 4,5 kilomètres au nord-est de Loyettes (Ain), sur la LZ Lièvre (45° 47' 40" N - 05° 15' 30" E), atterrissage pour le BCRA réseau Phalanx, dans cadre de l'opération Corinne SIS n° 21, Lysander D MA du 161<sup>st</sup> Squadron de la Royal Air Force piloté par FL Hugh Verity, à la réception Pierre Delaye alias Joseph alias Var du réseau Phalanx ; arrivées de deux paquets et au départ de Christian Pineau, Capitaine Boris Fourcaud et André Boyer alias Brutus du réseau Froment/Brutus.

15 janvier 1943, au lieu-dit Les Combes, à 1,6 kilomètre à l'ouest d'Ars sur Formans (Ain), sur DZ (45° 59' 30" N - 04° 48' 04" E), pour le compte de SIS/MI 16, organisation d'Emile Champion alias Parrain (Jade-Fitzroy), opération Buttercup/Perch 15, parachutage par un Halifax du 161<sup>st</sup> Squadron de la Royal Air Force piloté par P/O Cresswell ; arrivée de Gilberte Champion et Pierre Gambs (Jade-Fitzroy).

26 janvier 1943, à 2,4 kilomètres au nord-est de Loyettes (Ain) et à 6,3 kilomètres au nord de Crémieu (Isère) sur DZ (45° 46' 58" N - 05° 14' 05" E), dans le cadre de la mission Gulliver, opération SIS ? parachutage à partir d'un Halifax du 161<sup>st</sup> Squadron de la Royal Air Force piloté par Sqn/Ldr Hodg, d'un agent ???

nuit du 4 au 5 Février 1943, le Lancaster Mk-1, serial W4118, code ZN-Y, 106 Squadron du 5 Bomber Command de la Royal Air Force, décolle du terrain de Syerston (Nottinghamshire) à 18 h 10 pour une mission de bombardement sur Turin. Cet appareil, qui avait été livré en unité, le 6 Août 1942, totalisait 33 missions et un total de 340 heures de vol. Il était surnommé 'Admiral Prune' et décoré d'une tête de Mickey Mouse Il avait été piloté par le célèbre Guy Gibson aux commandes duquel il participa à la mission, très connue, sur les usines du Creusot 'Opération Robinson', le 17 Octobre 1942. L'appareil s'écrase en brûlant, à proximité du lieu-dit Le Perrussel sur la commune de Valsonne dans le département du Rhône, à 30 kilomètres au nord-ouest de Lyon. Johnstone, Darlington, Powell et Baker sont retirés carbonisés de l'appareil, des quatre survivants : Thompson, Sutton, Ward et Picken : divers témoignages indiquent que les trois premiers blessés sont faits prisonniers et internés dans un camp de prisonniers en Allemagne, seul le sort de Picken est inconnu.

19 février 1943, à 4,6 kilomètres au sud-ouest de Feurs, sur LZ de l'aéroport de Feurs-Chambéo (45°42'20"N - 04°11'55"E) dans la Loire, message '*La retraite de Russie recommence*', dans le cadre de l'opération 'Tundra' SIS n° 25 organisation Claude Lamirault alias Fitzroy, atterrissage d'un Lysander du 161 Squadron de la Royal Air Force piloté par F/O Franck 'Bunny' Rymills, à la réception Michel Thoraval et Antoine Hermann ; au départ : Lieutenant Michel Thoraval et Commandant Bonnefous.

11 mars 1943, l'accès de l'aérogare de Bron est interdit à tout le personnel civil. Toutefois, des personnels civils réquisitionnés travaillent aux émetteurs TSF de Saint Priest et à la station de

### l'Aviation des années en (3) en Rhône-Alpes

radiogoniométrie à Chassieu. La station météo de l'Office National de la Météorologie (ONM) est transférée de l'aéroport au belvédère des Essarts dans le parc de Parilly à Bron.

19 mars 1943, à 3,5 kilomètres au nord-est de Villefranche sur Saône, sur LZ Pluto (46° 01' 10" N - 04° 44' 10" E), dans le département du Rhône, dans le cadre de l'opération Hector-Pluto, un Lysander du Squadron 161<sup>st</sup> de la Royal Air Force piloté par F/O Rymills doit se poser sur cette LZ, mais le pilote ne trouve pas le terrain. Cette opération aura lieu le lendemain.

20 mars 1943, à 3,5 kilomètres au nord-est de Villefranche sur Saône, sur LZ Pluto (46° 01' 10" N - 04° 44' 10" E), dans le département du Rhône, dans le cadre de l'opération Hector-Pluto SIS n°29, atterrissage d'un Lysander du 161<sup>st</sup> Squadron de la Royal Air Force piloté par W/Cdr Guy Sagesse Pickard, responsable de l'organisation Paul Rivière alias Marquis alias Sif Bis alias Perch Secondo, à la réception Ferdinand Rodriguez-Redington alias Pie ; arrivée de Léon Faye alias Aigle ; au départ, Capitaine Pierre Dallas alias Cornac, Docteur Zimmern et Colonel Delamaire.

23 mars 1943, à Lentigny, au sud-ouest de Roanne, sur la DZ Poire/Rire, dans la Loire, dans le cadre de la mission Haddock/Swordfish, opération Pomme, pour l'organisation SOE RF/BCRA, parachutage à partir d'un Halifax du 138 Squadron de la Royal Air Force piloté par S/L Austin, à la réception SAP Joseph Monjaret alias Sif X alias Frit et Robert Dupuis alias Bob alias Bernard Gendre ; arrivées du Capitaine Bruno Larat alias Luc alias Haddock, Sous-Lieutenant Pierre-Henri Rateau alias Arthur alias Eminence alias Pape alias Swordfish.

30 mars 1943, pour un vol d'entraînement à la navigation, le Focke Wulf 58 C 'Weihe', codé TD+QE, serial 3652, appartenant à l'Ecole de navigation n°4, décolle du terrain de Lyon-Bron à 13 h 15. Volant très bas au-dessus du Lac du Bourget, l'appareil plonge dans les eaux, au large du village de Conjux (Savoie). A bord de l'appareil : Ernst Chronz pilote, et l'élève-pilote Kurt Becker trouvent la mort ; Otto Steiback radio et l'élève-pilote Rudolf Schiere sont saufs. Le 25 février 1988, l'appareil fut détecté à une profondeur de 115 mètres

7 avril 1943, la Luftnachrichten-shule 4 est transférée officiellement de Budweiss en Allemagne à Bron. Cette école de radio-navigants dispose de 150 instructeurs et peut accueillir jusqu'à 1.500 stagiaires.

11 avril 1943, à 2,9 kilomètres de Perrex et 18,7 kilomètres au sud-est de Viriat dans l'Ain, sur DZ (46°13'50" - 05°14'05"E), pour le compte de MIS/M16, dans le cadre de l'opération Lupin/Pimento, parachutage d'un agent, à partir d'un Halifax du Squadron 161<sup>st</sup> de la Royal Air Force piloté par F/Lt. Foster ; arrivée : Denise Lamirault alias Panthère (réseau Jade-Firzroy).

13 avril 1943, à 2,5 kilomètres au nord-ouest de Feillens, au nord-est de Mâcon, sur LZ Marguerite code B 23 7F 16 L (46° 20' 45" N - 04° 51' 54" E) dans l'Ain, message '*Le train partira*', dans le cadre de l'opération Halibut pour le compte du SOE RF/BCRA, atterrissages de deux Lysander du 161 Squadron de la Royal Air Force pilotés par S/L Hugh Verity et F/L Franck 'Bunny' Rymills, à la réception Bruno Larat ; arrivées d'Alain Grout de Beaufort alias Tomcod alias Jac alias Pair et de Jacques Setruck alias Stickleback alias Luc A et de 12 postes radio ; départs d'Henri Queuille alias Pierre Mazagol, d'Emmanuel de La Vigerie, alias Bernard, de Jean-Pierre Lévy alias Tir F et de Daniel Mayer alias Villiers. Le 26

## l'Aviation des années en (3) en Rhône-Alpes

juin 2010, inauguration par Christian Morin, Ministre de la Défense, d'une stèle commémorative.

14 avril 1943, dans le Massif du Semnoz, sur la commune de Viuz la Chiesaz, à 6, 7 kilomètres au sud-ouest de Saint Jorioz et à 12 kilomètres au sud-ouest d'Annecy en Haute-Savoie, sur DZ (45° 47' 50" N / 06° 06' 14" E), parachutage pour le compte du SOE F, dans le cadre de l'opération Perch 7/Spindle 7, à partir d'un Halifax du 161 Squadron de la Royal Air Force piloté par F/O Leggate ; arrivée du Captain Peter Morland Churchill.

15 avril 1943, à 3 kilomètres à ouest-nord-ouest d'Arbigny, sur LZ Junot (46° 28' 45" N - 04° 55' 44" E) dans l'Ain, pour le compte du SOE RF/BCRA, opération Dogfish, atterrissage à partir d'un Hudson du 161<sup>st</sup> Squadron de la Royal Air Force piloté par W/Cdr Guy Sagesse Pickard, à la réception Brunot Larat et Paul Rivière ; arrivées du Lieutenant Francis-Louis Closon alias Coulanges alias Pilotfish alias Cou et de Jean-Louis Bernard-Fraval alias Leaffisch alias Jean-Louis, ainsi que de 12 valises ; départs : Pierre Laroque, G.Buisson, Guy Fassiaux alias Sif 3, Martin alias Sif 2, Henri Deschamps alias Frit 2, André Klotz et du Docteur Robert Blochet.

15 avril 1943, au lieu-dit La Gaillarde' à 4,5 kilomètres au nord-est de Loyettes, sur la DZ Lièvre (45° 47' 40" N - 05° 15' 30" E) dans l'Ain, dans le cadre de l'opération Antinea SIS n° 30, atterrissage d'un Lysander du 161<sup>st</sup> Squadron de la Royal Air Force piloté par F/L Bridger, à la réception Pierre Delaye alias Var 3 ; arrivée, 4 paquets ; départs, Robert Wackherr alias Lecomte alias Georges Bonnet (réseau Amarante/Pourpre), Henri Morier alias Le Grand alias Furet (réseau Ebène/Phallanx) et Claude Pineau (fils aîné de Christian Pineau).

16 avril 1943, à 3, 5 kilomètres au nord-est de Villefranche sur Saône, sur LZ Pluto (46° 01' 10" N - 04° 44' 10" E), dans le Rhône, dans le cadre de l'opération Ulysses SIS n° 32, atterrissage d'un Lysander du Squadron 161<sup>st</sup> de la Royal Air Force piloté par F/Lt Franck 'Bunnys' Rymliss, à la réception Ferdinand Rodriguez-Redington alias Pie et Capitaine Henri Cormouls alias Pegase ; arrivées, Lieutenant Pierre Dallas alias Cornac et Henri Léopold Dor alias Faon (réseau Alliance) ; départs, Commandant Cros alias Auroch, Pierre Berthommier alias Goeland et Robert Rivat alias Pinson alias Pinso (réseau Alliance).

29 avril 1943, vers 15 heures 30, un bimoteur LeO 45, probablement aux couleurs allemandes, mais piloté par du personnel français requis d'Air France, s'écrase au sol lors d'un vol d'essais au quartier de La Femme Morte sur la commune de Vénissieux (Rhône).

15 juin 1943, à 2,5 kilomètres au nord-ouest de Feillens, sur LZ Marguerite (46° 20' 45" N - 04° 51' 54" E) dans l'Ain, message '*Ecoute mon coeur qui pleure*', dans le cadre de l'opération Knucle/Duster, pour le compte de SOE RF/BCRA, atterrissage d'un Hudson du 161<sup>st</sup> Squadron de la Royal Air Force avec pour équipage : G/L Hugh Verity, Capitaine Philippe Livry-Level et Sgt Shine, à la réception Bruno Larat alias Luc et Geneviève Fassin alias Jannick ; arrivées Claude Bouchinet-Serreulles alias Sophie alias Claude Sauvier alias Inkfisch alias Scapin et Pierre Pery alias Gustave alias Pistol ; départs, Henri Frenay alias Charvet alias Nef, Paul Rivière alias Sif Bis, Raymond Fassin alias Perch alias Sif, Claude Marcus, Capitaine de Vaisseau Robert, Général Arnault, Jean Ayrat et radio Maurice de Chevignié alias Eel.

nuit du 12 au 13 juillet 1943, vers 00 h 35, le Lancaster, codé ED 412, appartenant au 207<sup>th</sup> squadron de la Royal Air Force, percute le massif montagneux du Grammont, à la frontière

### l'Aviation des années en (3) en Rhône-Alpes

franco-suisse, entre Saint Gingolph et Novel. (Haute Savoie) L'appareil a été probablement touché par la DCA helvétique alors qu'il survolait le territoire suisse au cours de sa mission de bombardement sur l'Italie. Compte tenu de l'approche du lieu de l'accident, ce sont les secours suisses qui se rendent sur place. Des débris fumants de l'appareil, ce sont sept corps carbonisés qui sont retirés.

24 juillet 1943, au lieu-dit Curebourse à 2,5 kilomètres au nord-ouest de Saint Vulbas, sur la DZ Figue (45° 51' 00" N - 05° 16' 35" E), dans l'Ain, message '*Le jour se lève*', dans le cadre de l'opération Buckler/Figue pour le compte du SOE RF/BCRA, atterrissage d'un Hudson du 161 Squadron de la Royal Air Force avec pour équipage S/L Hugh Verity, Capitaine Philippe Livry-Level, et Sgt Shine, à la réception Paul Rivière alias Galvani ; arrivées, Jean Pierre Lévy, alias Lenoir alias Ferry alias Tir F et Emmanuel d'Astier de La Vigerie alias Bernard alias Louvoi ; départ,s Bernard Lepecq alias Chinchilla, François de Menthon alias Joyeux alias Tertius, André Déglise-Favre alias Vicomte alias Stephani alias Laplace, radio Gerard Brault alias Kim W alias Crab Minor alias Senegalais, Maurice Roschbach, Georges Libert alias Berthier, radio Victor Beaufol alias Dubois et Michl Cailliau alias Charette alias Vergennes.

nuit du 14 au 15 août 1943, le Handley Page Halifax Mk III, serial JD 180, code NF-O, du 138 Squadron de la Royal Air Force, décolle le 14 août à 21 h 40 de Tempsford pour une mission de parachutage à la Résistance (Opération Pimento). L'appareil s'écrase au sol, au lieu-dit Pont de Tasset sur la commune de Meythet. (Haute Savoie). De l'équipage, un seul rescapé qui s'évade.

nuit du 16 au 17 août 1943, le Short Stirling Mk III, serial EH-884, code HA-X, du 218<sup>th</sup> Squadron de la Royal Air Force, décolle du terrain de Downham Market, pour une mission de bombardement sur Turin. Probablement abattu par un chasseur de nuit allemand, l'appareil s'écrase au sol au sud-ouest du hameau de Saint Germain sur la commune d'Ambérieu en Bugey (Ain). Parmi les sept membres d'équipage, deux sont rescapés les cinq autres membres d'équipage sont morts

19 août 1943, au Col de Cou, à 3,4 kilomètres au sud-est de Fessy et à 12, 4 kilomètres au sud de Thonon les Bains en Haute-Savoie, pour le compte du SOE RF/BCRA, parachutages depuis un appareil du 624 Squadron de la Royal Air Force ; arrivées d'Emile Pougnon alias Emile Poirier alias Edouard et du radio Jacques Langlois alias Bidaud.

19 août 1943, à 3,5 kilomètres au nord-est de Villefranche sur Saône, dans le Rhône, sur LZ Pluto (46° 01' 10" N - 04° 44' 10" E), pour le compte du SOE RF/BCRA, dans le cadre de l'opération Chapeau SIS n° 51, à partir d'un Lysander du 161 Squadron de la Royal Air Force piloté par F/Lt Vaughan-Fowler, à la réception Andrew Georges Carudel alias Durham alias Armand ; arrivée, Colonel Pierre-Jean Herbinger alias Bressac(réseau Mithridate) ; départs, Nazolin et Madame Robert Tainturier. .

23 août 1943, à 2, kilomètres, au nord-ouest de Feillens, dans le nord-est de Mâcon, sur LZ Marguerite (46° 20' 45" N - 04° 51' 54" E) dans l'Ain, pour le compte de SOE RF/BCRA, dans le cadre de l'opération Trojan Horse, atterrissage d'un Hudson du 161 Squadron de la Royal Air Force avec pour équipage : W/Cdr Hodges, Broadley et Reed, à la réception Paul Rivière alias Marquis alias Galvani ; arrivée du saboteur Louis Franzini alias Caravel ; départs : Professeur Edmond Vermeil, François Maurin alias Forestier, Olivier d'André alias Berthier, Armand Philippe alias Khodja alias Galvani A, Guy Fassiaux alias Charrue, Antoine de Graff

## l'Aviation des années en (3) en Rhône-Alpes

alias Ludovic, Roland Setruk alias Stickleback alias Luc A et sergent Patterson, membre rescapé de l'équipage du Halifax II, serial DK-119, code MA-U, du 161 Squadron qui s'est écrasé lors de l'opération Mistral 3 de parachutage à Saint Sauvier dans l'Allier.

août 1943, le réalisateur Jean Gremillon tourne sur l'aéroport de Bron le film 'Le Ciel est à vous' avec Charles Vanel et Madeleine Renaud. Un film inspiré du record en mai 1938 de l'aviatrice française Andrée Dupeyron.

été 1943, l'Allemagne pour se prémunir des bombardements anglais entreprend, au cours de l'été 1942, la construction de stations de détection radar des côtes de Norvège au Golfe de Gascogne. En novembre 1942, à la suite du débarquement américain en Afrique du Nord, puis de l'occupation de l'Italie du Sud à l'automne 1943, l'aviation américaine débute la construction d'aérodromes d'où leurs bombardiers seront en mesure d'atteindre l'Europe occidentale. Aussi, l'armée allemande pour se prémunir contre cette nouvelle offensive de bombardements entreprend, au cours de l'été 1943, la construction de stations de détection radar sur le sol français.

Dans notre région, de part et d'autre de l'axe Saône-Rhône débute la construction de ces stations.

en rive droite : station n°342 Bernhardiner, au col des Ecorbans sur la commune de Ranchal (Rhône) ; station n°344, Falter, sur la commune de Chazelles sur Lyon (Loire) ; station n°346, Tapir sur la commune de Devesset (Ardèche) ; station n°348 Aligator sur les communes de Bidon et Saint Remèze.

en rive gauche: station n°343 Leguan, au quartier du Mollard à Décines, dans la banlieue est de Lyon (Rhône) ; station n°345 Basilisk sur le plateau de Chambarrand (Isère) ; station n°347 Mungo, au sud de Crest (Drôme).

Ces stations sont reliées à un centre de coordination et de contrôle construit à proximité du château de Saint Priest, dans la banlieue est de Lyon (Rhône).

Aucune de ces stations n'a été opérationnelle, mis à part Falter qui a seulement débuté. A la Libération, l'armée allemande a dynamité l'ensemble de ces infrastructures.

Conjointement à ces installations, l'armée allemande installe l'Etat-major de la Flak (défense anti-aérienne allemande) du sud de la France sur la commune d'Ecully (Rhône).

15 septembre 1943, aux environs de Lyon dans le Rhône, pour le compte du SOE, opération Chorister, parachutage à partir d'un Halifax du Squadron 138 de la Royal Air Force piloté par F/Sgt Hodges ; arrivée du Lieutenant Jean-Henri Coleman alias Chorister alias Victor pour rejoindre le réseau Acolyte.

16 septembre 1943, à 9 kilomètres au sud-ouest de Saint Etienne, le long de la route nationale N88, au nord de Firminy, sur DZ Teresa dans la Loire, dans le cadre de l'opération Monica, parachutage à partir d'un Halifax du 138 Squadron de la Royal Air force piloté par W/Cdr Speare ; arrivée du radio Andrzej Tecza pseudo André Lejeune alias Jedrek Muster.

nuits du 16 au 17 septembre 1943, bombardement par la Royal Air Force de la gare de Modane (Savoie) sur la ligne du tunnel du Fréjus. 340 appareils des 3, 4, 6 et 8 Group de la RAF participent à cette mission dont :170 Halifax, 127 Stirling et 43 Lancaster. 5 B 17 de l'aviation américaine sont également présents. La mission est considérée comme bonne, bien que l'objectif soit situé dans une vallée profonde. 2 Halifax et 1 Stirling sont portés manquants.

### **l'Aviation des années en (3) en Rhône-Alpes**

nuit du 16 au 17 septembre 1943, le Halifax II, serial JN-904, code NP-K, du 158 Squadron de la Royal Air Force décolle du terrain de Lissett pour une mission de bombardement sur Modane. L'appareil s'écrase au sol, au lieu-dit Le Bois du Revoireau sur la commune de Saint Georges d'Espéranche (Isère). Les sept membres d'équipage trouvent la mort

21 septembre 1943, à 3 kilomètres à l'ouest-nord-ouest d'Arbigny, sur LZ Junot dans l'Ain, message '*Moïse dormira sur les bords du Nil, L'Ange rompra le sceau de cire rouge*', pour le compte du SOE, dans le cadre de l'opération Peashooter/Musc, atterrissage d'un Hudson du 161 Squadron de la Royal Air Force avec pour équipage W/Cdr Hugh Verity, Capitaine Livry-Level et Sgt Shine, à la réception Paul Rivière alias Marquis alias Galvani et Pierre-Henri Rateau alias Pape. Par suite de nuages bas, l'appareil atterrit seulement à sa troisième approche ; arrivées de Richard H. Heslop alias Xavier (du réseau Marksman) et de Jean Rosenthal alias Cantinier alias Apothème qui font partie de la première mission interalliée dit 'Les Montagnards' ou Musc qui se rend en Haute-Savoie et de François Michel alias Jacques alias Dispenser qui gagne le Vercors, et de Roger Longepierre alias Patrice Coste, et de nombreux colis et 43 postes de radio ; départ : Marc Rucart, Michel Dumesnil, de Grammont, Charles Laurent, Henri Guillermin alias Pachsa alias Alain, Eugène Boisson alias Pech Gamma alias Jean-Paul, radio André Montaut alias Chrysler, Jacques Brunschwig alias Bordier alias Perigny et François Morin-Forestier.

16 octobre 1943, report de l'opération du 8 octobre. à 3 kilomètres au nord-ouest de Manziat et à 9,5 kilomètres au nord-est de Macon dans l'Ain, sur LZ Aigle, codée B 24 7 F 144L, message 'De Carnaval à Mardi Gras', pour le compte SOE RF/BCRA, opération Shield, atterrissages d'agents, à partir d'un Hudson du Squadron 161 de la Royal Air Force avec pour équipage : Sqn. Ldr. Hugh Verity, Philippe Livry-Level, Affleck et Bradbury, à la réception Paul Rivière alias Marquis ; arrivées : Cpt Emile Laffon alias Lachaud alias Guizo, Jacques Maillot alias Mirabeau, Armand Philippe ex Armand Khodja alias Pompadour alias Chaland, Michel Cailliau alias Charrette alias Vergennes (Réseau Charrette) et Henri Deschamps alias Garnier ; départs : Jean de Lattre de Tassigny alias Charles Dequenne, Gérard Hennebert alias Baron alias Frit B alias Lapoule, Eugène Petit alias Claudius, Richard F. H. Helsop alias Xavier, J. Rosenthal alias Cantinier alias Apothème, député F. Froment, Roger Gerard (Phratric/Margot) et Mme Berger avec son bébé de retour en GB.

20 octobre 1943, en cours d'après-midi, un avion allemand, qui vole très bas, en direction du sud, heurte le câble du bac à traîlle qui traversait le Rhône entre Cruas (Ardèche) et La Coucourde. L'avion, de type non connu, a explosé en vol, avant de disparaître dans le fleuve. Tous les occupants, dont le nombre et l'identité sont inconnus, ont péri noyés.

23 octobre 1943, au Col de la Lance, près de Montjoux, à 10 kilomètres au sud-est de Dieulefit dans la Drôme, sur DZ Frene, message '*Pour une blague, c'est une bague (c'est deux blagues)*', pour le compte du SOE RF/BCRA, parachutage à partir d'un Halifax du 624 Squadron de la Royal Air Force piloté par P/O E.W. Garnett, à la réception Emile Pougnon alias Poirier Emile alias Edouard ; arrivées du Capitaine Gabriel Mazier alias Capitaine François et du radio Joseph Cabot alias Marius en vue d'organiser un maquis dans la région de Puget-Théniers (Alpes Maritimes).

### **l'Aviation des années en (3) en Rhône-Alpes**

nuit du 3 au 4 novembre 1943, le Handley Page Halifax Mk II, de la royal Air Force, serial DT-726, code NF-H, du 138 Squadron, décolle du terrain de Tempsford à 19 h 20 pour une mission de parachutage à la Résistance (Opération JOHN 13). L'appareil heurte un éperon rocheux au lieu-dit « Les Rochers de Bourboulas » à la crête des Quatre Vios, sur la commune de Marcols les Eaux (Ardèche). Le seul rescapé s'évade, Sgt John Brough mais sept membres d'équipage trouvent la mort. Le Sgt John Brough confié aux responsables régionaux de la Section Atterrissage-Parachutage de la Résistance sera rapatrié en Angleterre, dans la nuit du 8 au 9 février 1944, à partir du terrain d'atterrissage 'Orion'. Le vol se fera à partir d'un Hudson à bord duquel Lucie et Raymond Auubrac ont pris place. Le Sgt Brough décède en septembre 1994, ses cendres sont dispersées près de ses camarades qui reposent dans le cimetière de Marcols les Eaux.

nuit du 10 au 11 novembre 1943, la Royal Air Force est de retour sur la gare de Modane (Savoie) . 313 Lancaster des 5 et 8 Group de la RAF participent à cette mission. Les Pathfinders éclairent la cible et de sérieux dégâts sont infligés aux installations ferroviaires. Les 313 Lancaster approchent quand l'alerte est transmise à 0 heure 42. Transmise mais non donnée, car une panne de l'appareil de télécommande empêche de déclencher les sirènes. Mais dès le bourdonnement des escadrilles, un employé des chemins de fer, à Fourneaux, sonne le tocsin ; ce qui reste de la population, échaudée, court rejoindre ceux qui ont choisi, après le dernier raid, de vivre la nuit dans les abris naturels, constitués par les galeries de mines de charbon à flanc de montagne, voire dans un train garé sous le tunnel, ou vers des casemates désaffectées, ce qui déplaira fortement aux Allemands qui en interdiront désormais l'accès. Au cours de ces deux bombardements, on relève 58 victimes civiles. Les bombardements de la gare de Modane (Savoie) dans la nuit du 16 au 17 septembre et du 10 au 11 novembre 1943, ont pour but de détruire les infrastructures ferroviaires afin d'empêcher les convois ferroviaires d'emprunter le tunnel du Mont Cenis. La liaison ferroviaire par la Vallée de la Maurienne et la voie côtière du sud de la France étant les seuls axes permettant à l'armée allemande d'acheminer des renforts et des approvisionnements de France vers l'Italie

11 novembre 1943, c'est la deuxième fois que les bombardiers de la 15<sup>ème</sup> USAAF (United States Army Air Force). Interviennent sur la France depuis leur base dans le Sud de l'Italie. Bombardement du site industriel SNR à Annecy (Haute-Savoie). Lors du voyage aller, au-dessus des Alpes, un appareil fait demi-tour à la suite d'ennuis techniques. Il est attaqué par des chasseurs allemands dans la région de Cunéo (Italie), et s'écrase au sol. Quelques membres d'équipages indemnes sont récupérés par les Partisans italiens. Lors du vol retour, les appareils bombardent, sans succès, le viaduc ferroviaire d'Anthéor sur la ligne de Marseille à Nice, près de Mandelieu (Alpes Maritimes).

19 novembre 1943, un avion allemand, de type Ju 88 s'écrase, entre 15 h 30 et 16 h, à proximité du hameau de la Malgoutte à Saint Bonnet des Quarts (Loire). Quatre corps sont récupérés par les soldats allemands.

25 novembre 1943, au lieu-dit Garde-Lit, à 7,6 kilomètres au sud de Châtillon sur Chalaronne dans l'Ain, sur la DZ Bugeaud / Ruche (46° 03' 07" N - 04 56' 58" E), pour le compte du SOE RF/BCRA, opération John 36/Pelle/Fleau/Mine et Joe 36/, mission Patchouli, afin de détruire, dans le cadre de la mission Patchouli, des usines de roulements à billes dans la région parisienne (SKF, Timken, Malicet et Blin), participation de deux Halifax du 138 Squadron de la Royal Air Force pilotés par F/L Bartter et W/O Pick, à la réception André

## **l'Aviation des années en (3) en Rhône-Alpes**

Bouilloche, Délégué Militaire Régional pour Paris ; arrivées : saboteurs Marcel Suarès alias Fléau et Pierre Briout alias Pelle, et d'Ernest Gimpel alias Charles Beauchamps alias Gendarme.

3 décembre 1943, vers 14 heures, le monomoteur Dewoitine 520, n°610, aux couleurs allemandes, s'écrase au sol, par très mauvais temps, à proximité de la localité des Sauvages (Rhône). Le pilote, qui effectue une mission de convoyage des régions de l'Est vers le Midi de la France, appartient au 1<sup>er</sup> Groupe de la 107<sup>ième</sup> Escadre de Chasse de la Luftwaffe. Le Feldwebell Erich Dennhof a trouvé la mort dans cet accident.

5 décembre 1943, entre Comps et Dieulefit dans la Drôme, sur DZ Framboise, pour le compte du BCRA, à partir d'un appareil du 624 Squadron de la Royal Air Force, à la réception le responsable SAP Drôme-Sud ; parachutages des radios : arrivées du Sous-lieutenant Roger Labrid alias Richard Lasalle et sous-Lieutenant André Angel alias Bernard.

14 décembre 1943, un Heinkel 111, appartenant à la 10<sup>ième</sup> escadrille du 4<sup>ième</sup> groupe de la 55<sup>ième</sup> escadre de bombardement de la Luftwaffe, basé sur le terrain de Dijon-Longvic, s'écrase au lieu-dit Fond Grimaud (à proximité de l'héliport de la base aérienne du Mont Verdun) sur la commune de Poleymieux au Mont d'Or (Rhône). L'appareil a brûlé dès qu'il a percuté le sol. Tous les membres d'équipage ont péri dans cet accident.

20 décembre 1943, aux environs de Châtillon sur Chalaronne dans l'Ain, sur la DZ Massenet, pour le compte du SOE RF/BCRA, opération Bob 66, à partir d'un appareil du 138 Squadron de la Royal Air Force piloté par F/O Bailey ; parachutages : arrivées : François Fouquat alias Cisailles, Lieutenant René Deshayes alias Maurice Juillet alias Connetable alias Barbare et Yves Léger alias Bernard Laporte alias Eveque.

22 décembre 1943, vers 15 heures 30, un avion trimoteur (sous réserve) allemand s'écrase au sol en brûlant, entre le quartier de La Charrière et celui du Mont sur la commune de Saint Germain sur l'Arbresle (Rhône). De l'appareil en vol sautent en parachute six aviateurs.

1943, un planeur allemand, transport de troupe, se pose à la suite d'ennuis techniques, près de l'étang Monnet en bordure de la route de Bagé le Chatel à Chevroux (Ain)

28 février 1953, la Deuxième Coupe des Ailerons organisée par la Revue Les Ailes est attribuée à l'Aéro-club du Dauphiné qui s'affirme une nouvelle fois comme le plus grand club de vol à voile français, et en même temps le plus complet. L'Aéro-club du Rhône et du Sud-Est se classe troisième dans cette coupe des Ailerons.

8 mars 1953, Henri Giraud décolle de l'aérodrome de Grenoble-Eybens avec un planeur Castel 25 S de l'Aéro-club du Dauphiné et se pose vers la Croix de Chamrousse enneigée. Il réalise le plus haut posé de planeur à 2225 m. Il redécolle au sandow et se repose ensuite à Grenoble.

11 avril 1953, un Jodel D-11 piloté par Robert Darmon, Président du Club aéronautique de Méximieux-Pérouges, décolle de l'aérodrome d'Ambérieu en Bugey (Ain) pour son premier vol. L'appareil a été réalisé en 2.000 heures de travail par une équipe de 4 membres du club qui en compte 8.



### **l'Aviation des années en (3) en Rhône-Alpes**

17 mai 1953, le Président Cothenet de l'Aéro-club Charles Voisin sur son aérodrome de Belleville-sur-Saône (Rhône) a organisé un rassemblement de constructeurs amateurs qui a réuni de nombreux pilotes. .

mai 1953, Marie Nicolas, lyonnaise et seule femme pilote, engagée au Rallye d'Espagne, gagne cette épreuve.

14 juin 1953, sur l'aérodrome de Grenoble-Eybens (Isère), l'Aéro-club du Dauphiné baptise son de Havilland Dragon 'Ville de Grenoble'. A cette occasion, la Coupe des Ailerons est remise au Président du club, coupe obtenue par le club pour la seconde année consécutive pour avoir réussi à faire passer 29 brevets C aux élèves du club.

23 juillet 1953, près de Bourg en Bresse (Ain), un Thunderjet italien a fait une chute et percute une ferme dont la fermière fut tuée, le fermier et son neveu blessés. Le pilote Vanini a été tué et deux bâtiments de ferme incendiés.

26 juillet 1953, aux Abrets (Isère), un aérodrome privé provisoire a permis à l'Aéro-club du Dauphiné et aux Ailes de l'Isère de donner des baptêmes de l'air avec un Stampe et un Piper sur une initiative du Foot-ball club Abrésien.

1<sup>er</sup> et 2 août 1953, l'Aéro-club Charles Voisin à Belleville sur Saône (Rhône) organise son Rallye des Vins du Beaujolais. Les deux premiers classés seront intronisés avec le cérémonial d'usage 'Compagnons du Beaujolais'. Le vainqueur recevra 100 bouteilles des meilleurs crus locaux. La première femme classée recevra 50 bouteilles, le plus vieux pilote 25 bouteilles et le plus jeune 25 bouteilles également.

dimanche 9 août 1953, inauguration du terrain d'aviation créé par le Club aéronautique de Méximieux-Pérouges (Ain). A l'initiative de Roger Darmon et de ses camarades MM. Mallet, Grange, Hamel, Duhamel, Faure, Ronge, etc. cette inauguration a attiré 8.000 spectateurs et la présence de nombreux pilotes régionaux : Lacour et Novembre du RSA sur Mauric-Brochet, Edouard Joly sur Bébé Jodel, Yves Debenoit sur Bébé Jodel de Roanne, Miettaux sur Ortolan depuis Satolas, Berger de Bresse-Bugey sur Jodel D 11, Arnaud et Francillon de Lyon sur Boisavia- Mercurey, Paillet et Mlle. Frère-Jean d'Oyonax sur N.C 853, Brunaud de Lyon sur Norécrin, les frères Cotaz de La Tour du Pin sur Piper, Goyatton de l'Aéro-club d'Ambérieu sur Piper, Christoni, Mme. et Mlle. Divol de Saint Etienne sur Klemm, Leclère de la KLM de Lyon ; Milles. Brodin et Parant et Pilaz de Lyon sur Bonanza, Maréchal sur sur Morane 35, le Commandant Solaverry sur Storch de la base aérienne de Clermont-Ferrand, Colombant de l'Aéro-club de Bourg en Bresse sur Jodel D 11. Une fête aérienne avec démonstration en vol d'un groupe de Vampire et de SIPA de l'Armée de l'Air.

25 octobre 1953, l'Aéro-club du Rhône et du Sud-Est organisait son V<sup>ème</sup> Concours de pilotage. Le Dr. Bellicard, sur quarante-sept concurrents, en fut le vainqueur en se posant à 30 cms du but.

25 octobre 1953, un Piper Cub de l'Aéro-club du Dauphiné, piloté par Jacques Streiff, s'écrase au sol en brûlant à proximité de la gare du téléphérique de Chamrousse. (Isère) Le pilote est grièvement blessé.

octobre 1953, sur son terrain du Colombier à Anse (Rhône), l'Aéro-club de Villefranche en Beaujolais ne perçoit pas de taxe d'atterrissage. Présidé par Charles Germain avec pour vice-

### **l'Aviation des années en (3) en Rhône-Alpes**

présidents Etienne Margerit qui vole depuis 36 ans (il fut breveté en 1917 sous le n°2783 et a appartenu à la SPA 167 au Groupe des Cigognes, et plus récemment breveté D de vol à voile) et Jean Tremblay durement touchée par la mort de sa fille dans un accident d'avion. Les secrétaires sont au nombre de trois : Michel Dupont, Fontanelle et Mme. Durand. Le couple Durand, ils n'ont guère plus de 40 ans à eux deux. Edouard Durand est l'animateur de la Section Vol à Voile, il fut le co-équipier de Gabriel Margerit dans la tentative de record de durée en planeur biplace, tentative qui se termina après 19 heures de vol, à la suite, non d'une défaillance de l'équipage, mais d'une panne de radio. Il y a deux trésoriers : Pierre Battu qui gère les finances du club depuis 11 ans et Simone Parnière, la 'remorqueuse' attitrée du club. Il y a aussi Pierre Teyton qui répond avant que l'on l'appelle ; Marcel Couturier, Commissaire de l'Aéro-club de France ; M. et Mme. Colmant ; l'Abbé Pradel ; le Docteur Fontes, spécialiste du vol à voile et occasionnellement à moteur, en enfin, le chef-pilote Pierre Nique, 6.000 heures de vol largement dépassées.

Depuis le début de l'année, l'Aéro-club de Villefranche en Beaujolais a totalisé 600 heures de vol dont 170 dans le seul mois d'août, formant 5 élèves au brevet du 1<sup>er</sup> degré et 3 au second degré, entraînant une trentaine de pilotes sur Piper, NC-853, Stampe, Tiger-Moth et Starck. Dans le domaine du vol à voile animé par M. Durand où quatre planeurs sont en service : C800, Emouchet, Castel et Nord 2000, cinquante jeunes s'entraînent.

1953, les Vieilles Tiges de Lyon sous la Présidence de Jo Volland, 26 membres en 1951, 158 en 1953.

1953, c'est la troisième année que l'Aéro-club d'Enghien-Moiselles organise la coupe des 'Aiglons' attribuée au club faisant homologuer le plus grand nombre de brevets C de vol à voile dans l'année. L'Aéro-club du Dauphiné remporte pour la troisième fois cette coupe en obtenant une trentaine de brevets. Derrière le vainqueur, l'Aéro-club du Loir et Cher, l'Union Aéronautique du Centre et l'Aéro-club du Rhône avec 21 brevets

1953, le Club Aéronautique d'Annemasse (Haute Savoie) fête ses 20 ans. Ce club formé en 1933, voit la même année, la Municipalité d'Annemasse acheter les terrains aux Bois de Rosses. Il faut attendre 1945 que François Durafour accède à la présidence pour voir l'aménagement de deux pistes provisoires, l'installation d'un hangar en 1947, et l'organisation de deux fêtes aériennes. L'arrivée de Marcel Bruchon comme Président donne une nouvelle orientation au club. Le 14 juillet 1951, on inaugure le 'Ville d'Annemasse', avion construit par le club. Le 22 février 1952, les fonds de la caisse du club permettent l'achat d'un Piper, immatriculé F-BFBY, suivi le 9 octobre d'un second Piper, immatriculé F-BCPN. En 1952, trente élèves fréquentent l'école de pilotage, 13 brevets 1<sup>er</sup> degré sont obtenus et cinq 2<sup>ème</sup> degré. En 1953, une baraque est édifiée sur le terrain, elle sert de club-house, une seule piste de 650 x 60 mètres est aménagée, et au printemps un Bébé-Jodel construit par un membre du club est inauguré. Fort de ses 150 membres, le Club Aéronautique d'Annemasse vole uniquement avec ses propres ailes., et la Section de Modélistes est dirigée par Georges Vallet, Champion d'Europe de Vol circulaire en 1948.

1963, création de l'Aéro-club Voiron-Bièvre-Chartreuse sur l'aérodrome de Saint-Etienne-de-Saint-Geoirs.

1963, l'aéroclub Les Ailes Foréziennes devient l'aéroclub de Saint Etienne.

1<sup>er</sup> avril 1963, un Piper Aircraft Apache, s'écrase au sol, vers 15 h 30, au-dessus du Crêt de Bote, en direction du Col de l'Oeillon, à 1.260 mètres d'altitude., dans le Massif du Mont

## **l'Aviation des années en (3) en Rhône-Alpes**

Pilat (Loire). L'appareil qui effectuait un vol de tourisme entre Cannes et Toussus le Noble semble avoir été surpris par le brouillard. Les quatre occupants commotionnés sont : Monsieur Gidaine, propriétaire de l'avion, de son épouse, de Monsieur Fouquet, pilote d'essai civil et de Monsieur Gillope, copilote.

25 avril 1963, vers 11 heures, un Woodoo F 101 de l'US Air Force heurte dans le Massif de l'Obiou (Isère) la falaise entre la pointe de l'Opet et le Grand Ferrand vers 2.700 mètres d'altitude. L'appareil a quitté la base aérienne américaine de Laon (Aisne), vers 10 heures 15, pour une mission de reconnaissance photo sur les Alpes du Sud. Quand il aborde les massifs montagneux, au Sud de Grenoble, ceux-ci sont dans les nuages. Des témoins qui ont vu l'appareil à basse altitude entendent quelques minutes plus tard une explosion, ce qui permet aux sauveteurs de retrouver le lieu du drame dans un site très avalancheux. Le pilote, le Capitaine Wesley Brppkd, âgé de 28 ans, trouve la mort dans cet accident.

10 mai 1963, Henri Giraud emmène le ministre des transports Robert Buron au Dôme de la Lauze (3.568 m) dans le Massif des Ecrins (Hautes-Alpes) pour le convaincre d'autoriser les atterrissages en montagne.

2 août 1963, vers 13 heures, deux avions à réaction s'entraînent au-dessus de la région de Montpezat sous Bauzon. Ils survolent à très basse altitude les crêtes entre la vallée de la Bourges et celle de la Fontaulière. Soudain l'un pique à la verticale du hameau de Bouteille, passe au-dessus des installations électriques de la centrale de Montpezat-Soubeyrols, rebondit sur la route départementale 536, où il perd une aile, puis explose au sol en prenant feu dans une châtaigneraie, au quartier Les Soubeyrols, sur la commune de Montpezat sous Bauzon (Ardèche). Il s'agit d'un avion à réaction, du type Etendard appartenant à la Base aéro-navale de Hyères (Var). Le pilote anglais, le Lieutenant Gray, de la Royal Navy, qui a pu faire fonctionner son siège éjectable, est récupéré, pratiquement indemne, à quelques centaines de mètres du lieu où son appareil s'est écrasé.

12 août 1963, le Vickers V 708 Viscount, serial n°VW 39, immatriculé F-BGNV, de la Compagnie Air Inter, qui effectue la liaison Lille-Lyon-Nice doit atterrir à Bron à 14 heures 25. Au moment où il amorce sa descente en plein orage, à 14 heures 19, il heurte un arbre et le toit d'une ferme avant de se désarticuler au sol à proximité de Tramoyes. On retire des morts et des blessés très graves qui décéderont dans les heures qui suivent, Deux personnes de la ferme sont tuées dans l'accident.

octobre 1963, à la suite de la fusion d'UAT et de TAI, la naissance de l'Union des Transports Aériens (UTA).

5 novembre 1963, vers midi, un avion à réaction passe à quelques mètres au-dessus des toits de l'école de Jaujac (Ardèche), rase le clocher de l'église, et prend en enfilade les toits des maisons bordant la rue qui longe la Grand'Place. Puis encore, rebondissant, il arrache en partie ou totalement les toitures de dix maisons contiguës, puis une onzième de l'autre côté de la route, avant d'exploser au sol et de disperser des débris métalliques aux abords du village. A l'origine de ce drame, un bi-réacteur du type Javelin appartenant à la Royal Air Force, qui après une courte escale à la base aérienne d'Orange-Caritat, regagne l'Angleterre. L'appareil est piloté par le Capitaine Holman Colin avec, comme navigateur, le Capitaine Berks. Probablement, à la suite d'une panne de réacteur, les deux occupants se sont trouvés dans l'obligation d'abandonner leur appareil et de s'éjecter en parachute. Les deux aviateurs, commotionnés, mais indemnes, sont retrouvés : l'un, à deux kilomètres de Jaujac, accroché à une branche de châtaignier, et l'autre, à trois kilomètres de là, près du village de La Souche,

## l'Aviation des années en (3) en Rhône-Alpes

dans l'Ardèche.

11 décembre 1963, un Douglas C-54 Skymaster d'Air France, piloté par Bergougnoux, qui assure le service de la postale de nuit, scalpe le toit du bâtiment de radio-guidage, dans son approche sud de l'aéroport de Bron. Le bâtiment situé sur la commune de Saint Priest, édifié à 150 mètres de l'entrée sud de la piste, abrite les installations du glide-path. Cette nuit-là, quelques minutes plus tard, un DC 3 d'Air France, qui assure également le service de la postale de nuit, pique de l'aile en touchant la piste.

1963, création de l'Aéro-club de Courchevel présidé par Roger Toussaint. Quelques années plus tard, cet aéro-club sera absorbé par l'Aéro-club du Dauphiné.

1963, création des altisurfaces de La Plagne et de Val d'Isère-Solaize (Isère).

1963, Marcel Collot et Jean Delparte, pilotes du Service de la Formation Aéronautique instaurent les bases d'une première réglementation établissant les conditions dans lesquelles les avions peuvent décoller sur des surfaces autres que les pistes de plaine et l'homologation des terrains ou altisurfaces.

1963, mise en service du premier hélicoptère Alouette III dans les Services Aériens de la Gendarmerie.

2 février 1973, un Mirage 5 F, de l'escadron 1/13 appartenant à la base aérienne 132 de Colmar s'écrase au sol, vers 10 h 40, au lieu-dit Le Moulin sur la commune de Régnv (Loire). Le pilote, le Capitaine Guy Razon trouve la mort dans cet accident. Une plaque commémore sa disparition.

25 septembre 1973, l'aérodrome de Passy-Mont Blanc (dit du 'Fayet') est fermé à la circulation aérienne publique. Le hangar d'aviation sera aménagé en salle des fêtes.

5 novembre 1973, la station radar de Satolas cesse définitivement ses activités. Le nouveau Centre de détection et de Contrôle 05/942 du Mont Verdun devient opérationnel. C'est la fin de la présence de l'Armée de l'Air à Bron pendant 54 ans.

1973, [premier décollage en deltaplane depuis le sommet du Mont Blanc réalisé par Rudy Kishazy](#). Cet américain vit en France, multiplie les exploits et s'affiche dans la presse. Il fait lui aussi partie de cette génération de showmen qui a fait connaître le vol libre. Son obsession : le looping : *« L'idée du looping n'est pas le rêve de quelque pilote blasé. Le virus m'a pris en 1972 et au mois de mai je me retrouvais à l'hôpital, miraculé, à la suite de ma première tentative. J'avais au moins pris conscience que mon aile n'était pas faite pour ça ! »*. Il s'envolera du Kilimanjaro en 1976, raflant au passage les records de dénivelée. Quatre ans plus tard, sur un delta renforcé, il enchaînera les boucles parfaites au-dessus des Grands Montets.

1973, avec 1.255.000 passagers, l'aéroport de Bron se classe en 3<sup>ème</sup> position des aéroports de province, derrière Marignane 1.946.000 passagers, et Nice 1.919.000.

1973, scission à l'aéroclub de Saint Etienne et création de l'aéroclub d'Andrézieux-Bouthéon sous la Présidence de l'ancien colonel de l'Armée de l'Air M. Tissot, et Bernard Denuzières, le premier instructeur.

24 mars 1983, le nouveau Centre Météorologique Régional de la Météorologie Nationale à

## **l'Aviation des années en (3) en Rhône-Alpes**

Bron est déclaré opérationnel.

29 juillet 1983, un hélicoptère Ecureuil AS 350 B Ecureuil n°1092, immatriculé F-BGTG, appartenant à la Société Locafic, mais exploité par la Société Air Provence, s'écrase au sol, vers 21 h 30, en bordure sud du terrain d'aviation du Creux de La Thine à Saint Rambert d'Albon (Drôme). Cet appareil, doté d'un équipement sanitaire était affrété par l'Association pour l'Amélioration du Transport Sanitaire Social et d'Urgence dans le département de la Drôme. Le pilote et ses cinq passagers trouvent la mort dans cet accident.

30 juillet 1983, à l'altisurface Saint Roch, près de Sallanches (Haute-Savoie), un Jodel 140 de l'Aéro-club d'Annecy s'écrase à l'atterrissage. Quatre morts.

11 novembre 1983, le monomoteur Jodel D140 Mousquetaire n°212, appartenant à la Base aérienne d'Aix les Milles, s'écrase au sol dans la Vallée de Combeau, à proximité du Col de Crusson (sud du Massif du Vercors) sur la commune de Treschenu (Drôme). Lors de cette mission de liaison, le pilote et ses trois passagers trouvent la mort dans cet accident. Une stèle à l'entrée du Parc National du Vercors à Tréchenu commémore leur mémoire.

Janvier 1993, à Megève (Haute Savoie), Jacques Brun, chef-pilote de l'Aéro-club de Megève crée la société Aérotime qui a pour but le transport de passagers pour vol touristique. Cette société exploite deux Mousquetaires, et tourne avec un pilote saisonnier, trois mois l'été, quatre l'hiver, et réalise 7 à 800 heures de vol par an.

9 janvier 1993, un Piper Twin Comanches piloté par Monsieur Bimes décolle de Bron pour se rendre sur le terrain de Frontonas à proximité de Villefranche en Beaujolais. Surpris par les bancs de stratus bas qui traînent sur les reliefs au-dessus d'Anse, l'appareil s'écrase au sol, vers 16 heures, aux limites des communes de Lachassagne et de Marcy sur Anse (Rhône). Le pilote décède dans les minutes qui suivent l'accident.

14 février 1993, à Megève, (Haute Savoie), crash d'un Jodel SAND 140. Plusieurs blessés.

9 mars 1993, sur l'aérodrome d'Annecy-Meythet (Haute Savoie), le Colomban MC 12 Cri-Cri, n°22, immatriculé F-PRMF, décroche au décollage. Le pilote, François Menu, est tué.

18 avril 1993, à Sales (Haute-Savoie), le Colomban MC 12 Cri-Cri, n°24, immatriculé F-WRLG, se pose durement en campagne. Le pilote, Louis Gruffat est indemne.

12 et 13 juin 1993, sur l'aéroport de Bron, l'association Cop'tair, Président Robert Vettese, secrétaire- général Jean Courvoissier, accueille le 3<sup>ème</sup> Championnat de France d'Hélicoptères. Soixante participants parmi lesquels Henri Pescarolo.

14 juillet 1993, en fin d'après-midi, un ULM s'écrase au sol à proximité de Mionnay (Ain). Les deux occupants de l'appareil : Jean-Pierre Grand et Rémy Henry trouvent la mort dans cet accident.

22 juillet 1993, Michel Gaillard et les constructeurs amateurs de l'aéro-club RVI reçoivent le prix Jean Pottier, lors du rassemblement national du Réseau des Sports de l'Air (RSA) qui s'est tenu à Moulins (Allier), pour la construction de leur Pottier 180 S, immatriculé F-XRVI.

## **l'Aviation des années en (3) en Rhône-Alpes**

24 juillet 1993, au-dessus de la commune de Massingy (Haute Savoie), abordage en vol entre le PA 28, immatriculé D-EIBH et le Cessna 172, immatriculé HB-CLW. Le PA 28 s'écrase au sol, 2 morts ; le Cessna avec quelques dégâts insignifiants se pose sur l'aéroport de Genève.

1<sup>er</sup> septembre 1993, le Rallye Morane Saulnier 880 B, appartenant à l'Aéro club de Saint Galmier, s'écrase au sol, peu après son décollage à Saint Galmier (Loire). L'appareil qui prend feu et explose fait 3 victimes : Laurent Portafaix, pilote, et ses deux passagers : Maurice Conrad et son petit-fils Nicolas, âgé de 9 ans.

22 octobre 1993, en cours de nuit, vers 5 h du matin, un Robin 2112, immatriculé F-GBIB, appartenant à l'Aéro-club d'Andrézieux-Bouthéon, s'écrase au sol au lieu-dit Champvert sur la commune de Chamboeuf (Loire) L'élève-pilote Alban Prat s'en tire avec quelques blessures au visage. Il avait emprunté illégalement l'appareil.

3 octobre 1993, à proximité des installations aéroportuaires de Bron, inauguration de l'Aéromusée de la région lyonnaise.

octobre 1993, un Super Guppy Turbine, immatriculé F-GDSG, appartenant à la Compagnie Aero Spacelines, assure un vol de liaison entre Hambourg et Toulon. Par suite d'un vent fort, l'équipage décide de se poser sur l'aéroport de Lyon-Satolas (Rhône). A l'atterrissage, la roulette du train avant se dérobe et l'appareil touche la piste avec le nez.

26 janvier 2003, le Morane Saulnier MS 885 Super Rallye, n°131, immatriculé F-BKLL, s'écrase en début de matinée, vers 8 h 10, sur la commune de Lieudieu, près de Saint Jean de Bournay (Isère), par temps de brouillard et de givre. A bord de l'appareil, Cédric Vicat et de son épouse, accompagnés de Jean-Paul Julien. Ils avaient décollé de Corbas à 7 h 55, pour se rendre à Saint Etienne de Saint Geoirs pour participer à un rassemblement de pilotes de montagne. Tous trois ont trouvé la mort dans cet accident.

9 février 2003, dans le cadre d'une mission de secours en montagne, un pilote de Chamonix Mont Blanc Hélicoptères décolle de l'hélicoptère du centre de secours de Samoëns afin de déposer un pisteur sur le domaine skiable de Samoëns. Pendant l'atterrissage sur le sommet de la Tête du Pré des Saix (altitude 2.118 mètres) à Samoëns (Haute Savoie), il perd à faible hauteur le contrôle de l'hélicoptère qui se couche sur le côté droit.

5 mars 2003, le Rutan GZY (construction amateur), immatriculé F-POZY, décolle de Challes les Eaux aux environs de 12 h pour un vol local. L'appareil s'écrase au sol au hameau de « Montrouvard » sur la commune d'Allevard les Bains (Isère), vers 13 h. De l'épave de l'appareil sont retirés les corps du pilote et de ses deux passagers.

14 avril 2003, vers 15 heures 30, un avion de tourisme du type Robin DR 253 B Regent, n°176, immatriculé F-BTGI, de l'Aéroclub du Tricastin à Pierrelatte, s'écrase au sol à proximité de la chapelle Saint Julien, sur la commune de Saint Marcel d'Ardèche (Ardèche). A bord de l'appareil quatre personnes originaires de Saint Marcel d'Ardèche, participent à un vol d'agrément. On relève trois morts et une blessée grave.

## **L'Aviation des années en (3) en Rhône-Alpes**

5 mai 2003, posé sur l'aéroport de Bron d'un Airbus A 318 avec un équipage en formation pour atterrissage sur piste courte.

3 juin 2003, à la mi-journée, lors d'un vol d'entraînement, le Morane Saulnier MS 892 E Rallye 150 ST, n° 2693, immatriculé F-BXYD, de l'aéroclub du Grand Lyon basé à Lyon-Bron. un vol d'entraînement, manque son atterrissage sur l'altisurface de l'Abbaye de Notre Dame des Neiges, sur la commune de Saint Laurent les Bains (Ardèche). Il y a de gros dégâts matériels à l'appareil, mais le pilote et sa passagère sont indemnes.

8 juin 2003, le Jodel-Hugueny DH 251, n°07, immatriculé F-PCGO (ex Jodel Robin DR 1050 6 D, n°802, immatriculé F-PCGD) est modifié par Monsieur Jean Chassot de Puisy (Haute Savoie). Lors d'un vol de Montélimar à Annecy, alors qu'il survole la localité de Chatuzange le Goubet, (Drôme) l'appareil se désintègre en vol et s'écrase au sol. Le pilote trouve la mort dans cet accident.

6 juillet 2003, l'ULM Humbert Tetras décolle de l'Ablé (Bas-Rhin) à destination de Tignes. Lors de son survol de la région de Pralognan, l'appareil heurte le relief au lieu-dit La Cholière sur la commune de Pralognan la Vanoise (Savoie). Le pilote et son passager trouvent la mort dans cet accident.

10 septembre 2003, un Fouga CM 170 Magister, immatriculé F- GPCJ, piloté par un ancien pilote de la Patrouille de France (25.000 heures de vol), décolle de l'aérodrome de Saint Etienne de Saint Geoirs pour un vol sur la Vallée du Rhône. Le pilote et son passager font du rase-motte, à plusieurs reprises, au-dessus de la Drôme des collines. A 11 h 08, l'aile gauche de l'appareil heurte une ligne électrique de 20.000 volts, en bordure du Rhône, au lieu-dit Le Brandoule, sur la commune de Laveyron (Drôme). Le pilote redresse l'appareil sérieusement endommagé et réussit à rejoindre l'aéroport de Saint Etienne de Saint Geoirs. 800 clients d'EDF ont été privés de courant.

12 septembre 2003, l'ULM B et F Technik FK 10 décolle du terrain de Sallanches pour un vol d'instruction. Lors du survol du lac de la Carottaz sur la commune de Passy, (Haute Savoie), vers 10 h 30, l'appareil s'écrase au sol. Le pilote trouve la mort et son élève est grièvement blessé.

18 novembre 2003, à Sainte Hélène sur Isère (Savoie), l'hélicoptère AS 350 B3, immatriculé F-GODJ, se crash après une autorotation ; 2 blessés.

20 novembre 2003, l'ULM Air Création Safari GT est mise en route par son pilote sur l'aérodrome de Romans (Drôme), vers 15 h 40. Lors de ces manœuvres, le pilote est mortellement blessé.

25 décembre 2003, M. Pascal Bonnaire trouve la mort dans un accident d'avion, vers 11 h 30, sur l'altisurface de la Rosière de Montvalezan, près de Bourg Saint Maurice (Savoie).

2003, un groupe de passionnés d'aviation crée le Club Aéronautique de Sallanches et redynamise l'aviation locale. Olivier Flahaut, instructeur ULM, prend en main la formation d'élèves-pilotes. Des rassemblements de pilotes de montagne ou d'ULM sont organisés ; les hélicoptères de la Section aérienne de Gendarmerie de Chamonix viennent faire de l'entraînement ; l'aérodrome sert de terrain de dégagement pour les altiports de Megève, Courchevel ou Meribel ; le film 'BlackBar 2' est tourné sur l'aérodrome. Idéalement situé dans la vallée de l'Arve au cœur d'une zone d'industries mécaniques florissantes, mais surtout au

## **l'Aviation des années en (3) en Rhône-Alpes**

Le pied du Massif du Mont Blanc à l'attrait touristique indiscutable, cet aérodrome a tous les atouts pour attirer les pilotes d'avions, de planeurs ou d'ULM, ainsi que l'aviation d'affaires et sans oublier les hélicoptères des services publics qui assurent les secours en montagne.

11 avril 2013, dans les anciennes installations de l'Aviation de l'Armée de Terre à Corbas (Rhône), inauguration de l'Espace Aéro de Lyon-Corbas (EALC).

24 septembre 2013, lors de son décollage de Bron à 10 h 40, en face nord, le bimoteur Cessna 421, immatriculé N- 556 MB, s'écrase dans l'enceinte de l'aéroport. L'appareil prend feu immédiatement, et les quatre personnes à bord sont tuées. Il s'agit de Daniel Ruet, PDG de la Société Electrique du Rhône à Belleville sur Saône, de son fils Damien, d'un collaborateur de la société et d'un ami de Daniel Ruet qui se rendaient à Aix les Milles.

17 janvier 2014, à Cordon (Savoie), vers 19 h, un hélicoptère de type EC 725 Caracal n°2770, immatriculé F-UGSG, de l'armée (unité GAM 56) en exercice est victime de problèmes mécaniques. Le pilote a posé son hélicoptère à 1.800 mètres au-dessus de Cordon. Il n'y a pas de blessé. L'appareil sera démonté avant d'être transporté par la route.

23 juillet 2013, la Chambre de Commerce et d'Industrie de Vienne-Nord Isère (CCINI) résilie la convention d'occupation de l'aérodrome de Cessieu. Les clubs en place sur ce terrain se retrouvent occupants sans droit ni titre d'occupation avec menace d'expulsion. Les clubs créent '3 AC Gestion' afin de défendre leurs intérêts auprès de la CCINI. Celle-ci est déboutée par ordonnance du 16 juillet 2014. Une cession foncière au profit de l'association '3 AC Gestion' a été finalisée par acte notarié en date du 12 septembre 2019.

19 décembre 2013, pas de chance pour le vol inaugural de la compagnie Transavia.com entre Orly et Chambéry, les pilotes ont dû se résoudre à se poser à Lyon Saint-Exupéry. Transavia avait mis les petits plats dans les grands pour ce vol qui visait à concurrencer la ligne SNCF depuis Paris vers les stations de ski. Pour souligner l'importance de l'événement, Antoine Pussiau, PDG de la filiale d'Air-France KLM, avait pris place dans le 737-800 et dans le hall de l'aéroport de Chambéry, un groupe folklorique était chargé de mettre de l'ambiance. Mais hélas, visibilité nulle, brouillard épais et pluie battante en Savoie en ont décidé autrement. Les 68 passagers ont ensuite été acheminés par car vers Chambéry, deux heures plus tard que prévu. De l'autre côté, les 40 passagers qui avaient réservé ce vol Chambéry-Orly ont dû être acheminés à Lyon.